

# Voyage insolite: l'évasion à portée de rail

[Vie locale](#), [Lot](#)

Publié le 16/07/1998

Tous les mercredis, le Quercyrail effectue son pèlerinage dans la vallée du Lot. De Capdenac à Bouziès, ce train emporte les voyageurs à la découverte de sites exceptionnels. A la vitesse de 40-km/h. En voiture.

8 h 30, en gare de Capdenac. Le train s'ébranle tout doucement. Un dernier regard sur la marquise, et le pont de fer, construit par le bureau de Gustave Eiffel, et voilà le Lot, puis le tunnel de Capdenac-le-Haut. Ce village gaulois, qui, le dernier, aurait résisté aux troupes de Jules César.

«Ils sont plusieurs à revendiquer ce titre, mais il y a de nombreuses raisons de penser que c'est ici, à Capdenac le Haut, que se situe la dernière place forte de la résistance gauloise», assure l'animateur, placé en tête du train.

A la sortie du tunnel, le premier mais pas le dernier, deux directions. A droite, Figeac. Mais c'est à gauche que le convoi se dirige. Auparavant, il faut ouvrir la voie. Deux cheminots en activité vont s'en charger. L'omnibus est désormais roi des rails, seul sur une ligne abandonnée aux ronces et à la rouille, il y a plusieurs années par la SNCF.

A Saint Pierre de Toirac, le train ralentit. Tout le monde descend. Le programme prévoit la visite de l'Oustal des Mouniques, musée des traditions populaires du Quercy, crée par Christiane Dardé, et de l'église romane fortifiée, datant du 11e et 12e siècle.

10 h 15, la «Caravelle», nom de l'autorail, redémarre. Pour stopper bientôt après, à un passage à niveau non gardé. Le train doit posséder ses gardes-barrières. Deux bénévoles, qui, lors de la journée, vont descendre 26 fois du train, pour y remonter, aussitôt le passage à niveau franchi.

## **D'une merveille à l'autre**

Après avoir laissé sur la droite le château de Laroque Toirac (au retour, un arrêt photo est programmé), le convoi s'engouffre sous le tunnel de Montbrun. Six cents mètres de noir avant de retrouver la lumière et la chapelle des mariniers de Cadrieu. A gauche, côté Aveyron, le saut de la Mounine rappelle sa célèbre légende.

Cajarc, le chef lieu de canton apparaît. Avec son plan d'eau, son bateau au nom évocateur («Le Schmilblic»), son canal, son usine électrique et son écluse.

La ligne trace ensuite sa voie entre plusieurs merveilles. Le village fortifié de Calvignac, le château de Cenevières, le village troglodyte de La Toulzanie, autant de sites qui mettent en bouche avant la merveille des merveilles, Saint-Cirq-Lapopie.

## **La suite en bateau**

11 h 42, le train s'arrête une dernière fois sur son trajet aller. Bouziès s'offre aux voyageurs. Avant de prendre le bateau, il faut penser à se restaurer. Il y a ceux qui sortiront le «laguiole» pour partager le pique-nique mis dans le sac ou le plateau repas acheté à la gare de Capdenac. Et il y a ceux qui préfèrent mettre les pieds sous la table du restaurant de la bourgade.

Jusqu'en 1926, le Lot était classé rivière navigable. Il reste de cette histoire des vestiges remarquables. Comme le chemin de halage, taillé dans le rocher, entre Bouziès et Saint-Cirq-Lapopie.

Souvenir du passé également, l'écluse de Ganil et sa maison de garde. Passer une écluse et comprendre son fonctionnement, le voyage au fil de l'eau se transforme en leçon. Il devient féerie quand Saint-Cirq apparaît dans toute sa splendeur, dominant majestueusement la rivière. Difficile de revenir sur terre après cette balade nautique.

Les magnifiques villages et paysages vont à nouveau défiler. A Calvignac, les photographes sont ravis. Ils ont trois minutes pour déclencher leurs objectifs. Par contre le train ne s'arrête pas en passant devant la ferme équestre de Françoise Sagan. A Cajarc, un quart d'heure de pause permet d'apprécier le musée du rail. Ensuite les derniers bonjours, seulement photographiques, seront pour les châteaux de Montbrun et de Laroque Toirac.

Seul sur la voie, le train peut prendre ses aises. Dans quelques minutes, cela ne sera plus possible. A La Madeleine, un accompagnateur demandera aux services SNCF de Capdenac d'envoyer un cheminot pour effectuer les manuvres d'ouverture de la ligne BriveRodez.

Il est 17 h 30 quand le train stoppe une dernière fois, en gare de Capdenac. Le rêve, qui mêle l'insolite à la découverte de l'authenticité d'une belle vallée, est fini.

**Le Quercy Rail, tous les mercredis des mois de juillet et d'août, au départ de la gare de Capdenac. Renseignements et réservations des places, à l'Office de Tourisme de Capdenac, tel 05 65 64 74 87.**